

tre but étant de ne tracer que ceux qui sont essentiels pour que nous soyons bien compris.

En demandant cette nouvelle direction pour l'éducation primaire qui n'est telle *que dans la pensée* de quelques hommes d'état, nous voudrions prémunir la société et la famille contre les dangers et les malheurs résultant de l'encombrement des états et des professions similaires sur un même point, et régulariser la concurrence par la liberté *éclairée* qui doit présider à l'éclosion des vocations véritables. Les carrières étant choisies avec sécurité et intelligence, les vocations se développeraient convenablement, car leur source serait dans les dispositions naturelles de l'individu et non dans les fausses suggestions de la vanité.

Quant à l'instruction *secondaire* ou *libérale*, elle n'entre pas dans le cadre où nous nous sommes renfermé. Préparer les masses à la *vie morale*, après leur avoir assuré la *vie matérielle*, en laissant à l'activité personnelle et au génie le soin de gravir les degrés supérieurs, c'est l'unique mission et l'unique devoir d'une société libre et d'un gouvernement régulier et paternel.

CHAPITRE IV.

Nouvelle organisation des ateliers de travail, écoulement normal de leurs produits.

Avant de traiter la question difficile et complexe de l'organisation du travail, établissons en principe que, dans une société civilisée, il y a tou-